

et a contribué à ramener la part de l'IDCE détenue par ce secteur à tout juste 16,2 p. 100. Cette part est beaucoup plus faible que la part correspondante de l'IED entrant. Quoi qu'il en soit, la fabrication demeure la deuxième destination en importance de l'IDCE, suivie de près par les mines et l'extraction pétrolière et gazière.

Les filiales canadiennes à l'étranger

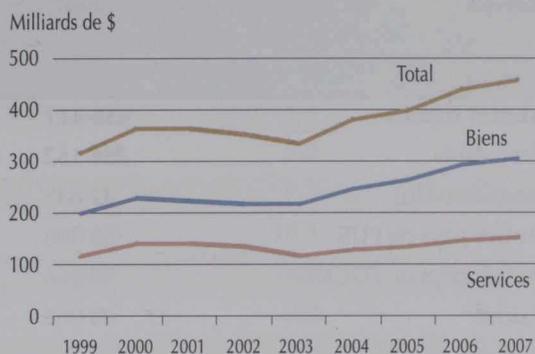
Les statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger¹³ (SCSAE) sont une source d'information complémentaire aux statistiques sur l'IDCE, fournissant un tableau plus précis des activités internationales des filiales et sociétés affiliées des entreprises multinationales (EM) canadiennes à l'étranger. Même si les données disponibles ne vont que jusqu'en 2007, soit avant la crise économique, elles montrent une plus grande diversification des ventes et de l'emploi des EM hors des États-Unis et de l'UE en faveur des marchés émergents. Les SCSAE montrent aussi une baisse des activités des filiales canadiennes dans les industries manufacturières, mais une croissance importante dans les secteurs des mines, de l'énergie et des finances.

La croissance des ventes mondiales et de l'emploi des filiales canadiennes à l'étranger a été robuste en 2007 (tableau 6-8 et figure 6-13), les ventes progressant de 3,6 p. 100, à 458,4 milliards de dollars, et l'emploi augmentant de 4,6 p. 100, à 1,1 million. L'activité mesurée par les ventes et l'emploi au cours des cinq années précédentes reflète l'expansion rapide de l'IDCE, avec un taux annuel de croissance des ventes de 5,3 p. 100 sur cinq ans et de 4,8 p. 100 pour l'emploi.

Par région, la croissance des filiales à l'étranger en 2007 poursuit la tendance à une expansion plus rapide dans les économies émergentes et les économies développées hors de l'UE, ce qui constitue une preuve supplémentaire de la diversification des activités des sociétés canadiennes à l'échelle internationale. Les ventes des filiales établies aux États-Unis ont été à peu près stationnaires, fléchissant de 0,2 p. 100, à 238,2 milliards de dollars, alors

FIGURE 6-13

Ventes des filiales étrangères de sociétés canadiennes



Données : Statistique Canada

que l'emploi augmentait marginalement, soit de 1,9 p. 100, à 599 000. Les ventes et l'emploi des sociétés affiliées au Royaume-Uni étaient en recul, les ventes fléchissant de 1,4 p. 100, à 32,8 milliards de dollars, tandis que l'emploi régressait plus fortement, soit de 8,1 p. 100, à 68 000. La croissance a été plus forte parmi les filiales établies dans les « autres pays de l'UE », où les ventes ont augmenté de 6,4 p. 100, à 55,8 milliards de dollars, et l'emploi de 10,3 p. 100, à 161 000. Les sociétés affiliées établies dans les pays hors de l'UE, des États-Unis et de l'OCDE ont affiché une croissance encore plus robuste : les ventes y ont progressé de 11,3 p. 100, à 38,9 milliards de dollars, et l'emploi a augmenté de 15,3 p. 100, à 83 000. La croissance la plus forte au chapitre des ventes revient aux filiales établies dans « tous les autres pays », ce qui englobe les économies émergentes, où les ventes ont progressé de 11,8 p. 100, à 93,1 milliards de dollars, et l'emploi de 9,3 p. 100, à 224 000. Les filiales établies dans ces pays représentent maintenant 20,3 p. 100 des ventes totales des filiales canadiennes et 19,7 p. 100 de l'emploi.

Parmi les industries productrices de biens, on constate que le mouvement hors du secteur manufacturier vers l'énergie et les mines s'est poursuivi, parallèlement à l'évolution de la pondération de ces industries sur le marché

13 Aux fins des SCSAE, une filiale étrangère d'une société canadienne est une filiale dans laquelle la société mère canadienne détient un intérêt de plus de 50 p. 100, ce qui est une définition plus stricte que dans les statistiques sur l'investissement direct, qui n'exigent qu'un contrôle à hauteur de 10 p. 100. Statistique Canada collecte des données sur les ventes et l'emploi des filiales canadiennes à l'étranger avec une ventilation limitée par région et par industrie.